ETUDE URBAINE

RÉ-INVENTER ENSEMBLE UN TERRITOIRE

Bagnères de Bigorre dans la vallée du Haut-Adour

LAURA DEDIEU
ADRIEN VERTALLIER
Architectes D.E.

ENCADRÉ PAR RICHARD SABATIER
ENSA-VERSAILLES
MINISTERE DE LA CULTURE

Bilan d'activité

Projet de fin d'étude de Laura DEDIEU et Adrien VERTALLIER, encadré par Richard SABATIER, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles,
Ministère de la culture et de la communication, 2015.

Etude urbaine réalisée avec le concours de la ville de Bagnères-de-Bigorre et de l'État, par l'intermédiaire du Maire de l'époque, Jean-Bernard SEMPASTOUS et du sous-préfet en fonction, Stéphane COSTAGLIOLI.

Le projet a pris place à Bagnères-de-Bigorre, et a vu l'ouverture d'un lieu « le Local », durant 5 mois, d'octobre 2014 à février 2015. Il visait la réactualisation de la représentation de la ville de Bagnères et ses possibles pistes de développement en incluant tous les acteurs et parties prenantes de la ville, élus, services de la ville, habitants et habitués de la vallée.

L'étude a montré une représentation de la ville au fil de l'eau, à partir de « chaînes hydrauliques » qui redessinent le territoire de Bagnères, évacuant l'idée peu opératoire d'un beau-centre et d'une laide périphérie, et connectant un ensemble de places et de lieux d'activités qui s'égrainent, suivant deux interfaces révélées par les trois chaînes hydrauliques mises en exergue.

S'appuyant sur les ressources territoriales et les pratiques habitantes, cet inventaire a permis de faire émerger différentes pistes de projet, dont certaines ont pu voir le jour par le biais de la dynamique habitante et entrepreneuriale locale, comme le Tiers-Lieux en Bigorre.

Elle a aussi permis la création d'une association, LE LOCAL, encore active aujourd'hui sur le territoire. LOCAL pour Laboratoire-Observatoire des Cultures, des Architectures et des Lieux.

Quelques projets réalisés ou soutenus par LE LOCAL : Candidatures des villes de Bagnères-de-Bigorre et de Gerde au TEPCV, Boites à Bouquins & Co, *5 boîtes à livres réalisées et disposées dans la ville de Bagnères-de-Bigorre*, accompagnement du collectif du Tiers-Lieux en Bigorre, accompagnement du collectif du café-librairie de Gerde (en cours), Projet Erasmus+ à Luz-saint-Sauveur avec l'association Concordia, accompagnement des habitants des possibles de la rue des Jardins (Bagnères-de-Bigorre) avec le CPIE65, tutorat « Straw-Bowl » sur le Festival International d'Art et de Construction à Bergen, Pays-bas, scénographie des 6e, 7e, 8e Salons du Livre Pyrénéen, etc.

Et d'une entreprise, HABITER, membre de KANOPÉ, coopérative d'activité et d'emploi :

Quelques projets réalisés par HABITER : Réaménagement du coeur de ville de Vic en Bigorre (avec Thal.archi et APICAL), Réaménagement de la bastide royale de Rabastens-de-Bigorre (avec Thal.archi et APICAL), Accompagnement de la ville de Gerde à la mise en place des projets TEPCV, Etude pour le Domaine de Leuville-Sur-Orge, Essonne, (avec AB INITIO), ainsi que des rénovations diverses pour des particuliers sur le département des Hautes-Pyrénées.

Le travail réalisé par les architectes diplômés d'état Laura Dedieu et Adrien Vertallier a aussi mené à plusieurs expositions et conférences, au pavillon de l'architecture de Pau, à l'occasion des 40 ans du CAUE aux Haras de Tarbes, à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris-La Villette, au cycle de conférence « Founder(s) » de l'atelier Meraki à Paris, au Séminaire 1-2-3 sur les territoires de campagne à Saint-Sulpice des Feuilles.

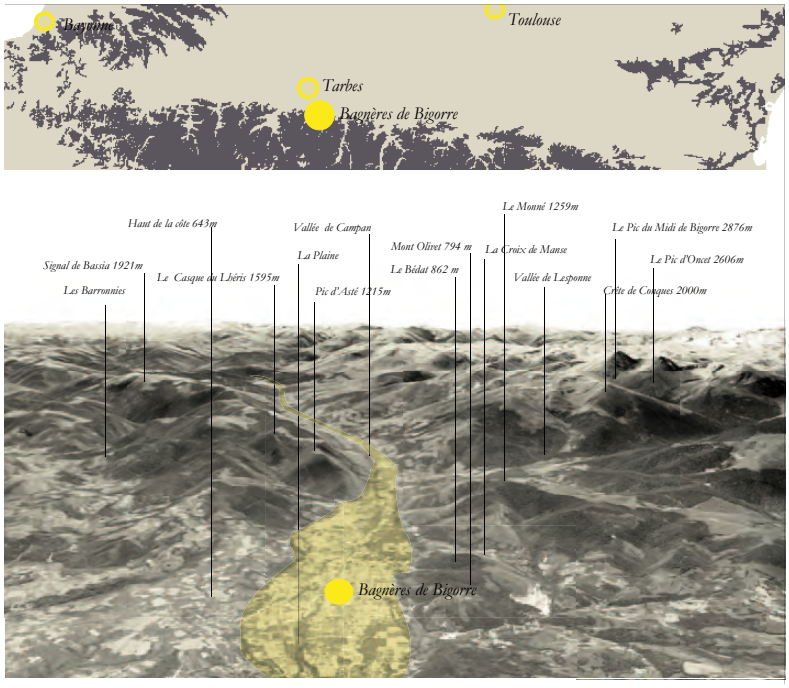
Pour plus d'informations

Association **LE LOCAL**
Laboratoire-Observatoire des Cultures
des Architectures et des Lieux

lelocal.b2b@gmail.com
facebook.com/lelocalb2b

Laura DEDIEU
06 48 89 93 91
lauradedieu@gmail.com

Adrien VERTALLIER
06 07 12 71 20
vertallieradrien@gmail.com


Bayonne
Toulouse
Tarbes
Bagnères de Bigorre
Le Monné 1259m
Haut de la côte 643m
Vallée de Campan
Le Pic du Midi de Bigorre 2876m
Mont Olivet 794 m
La Croix de Manse
La Plaine
Le Pic d'Oncet 2606m
Signal de Bassia 1921m
Le Bédat 862 m
Le Casque du Lhéris 1595m
Vallée de Lesponne
Les Barronnies
Pic d'Asté 1215m
Crête de Couques 2000m
Bagnères de Bigorre

Ré-inventer Ensemble un Territoire

Le projet urbain qui nous présentons se développe selon trois principes :

1. Les habitants doivent être les acteurs à part entière de la fabrication d'une étude urbaine. Pour ce faire des outils adaptés doivent être mis en oeuvre.
2. Les terres agricoles ne peuvent plus être a priori la seule réserve foncière pour un urbanisme expansif mais doivent devenir le socle de pratiques essentielles à la vie urbaine, à « l'habiter » Par conséquent le parc bâti existant doit être considéré comme une ressource à investir.
3. La mise en synergie de tous les acteurs d'un territoire, engage à une transdisciplinarité, une ingénierie urbaine, seule moyen de faire émerger des projets innovants et porteurs.

C'est ainsi que nous nous sommes proposer de « ré-inventer ensemble un territoire : celui de Bagnères-de-Bigorre dans la vallée du Haut-Adour. »

Ré-inventer Ensemble un Territoire à Bagnères-de-Bigorre dans la Vallée du Haut-Adour

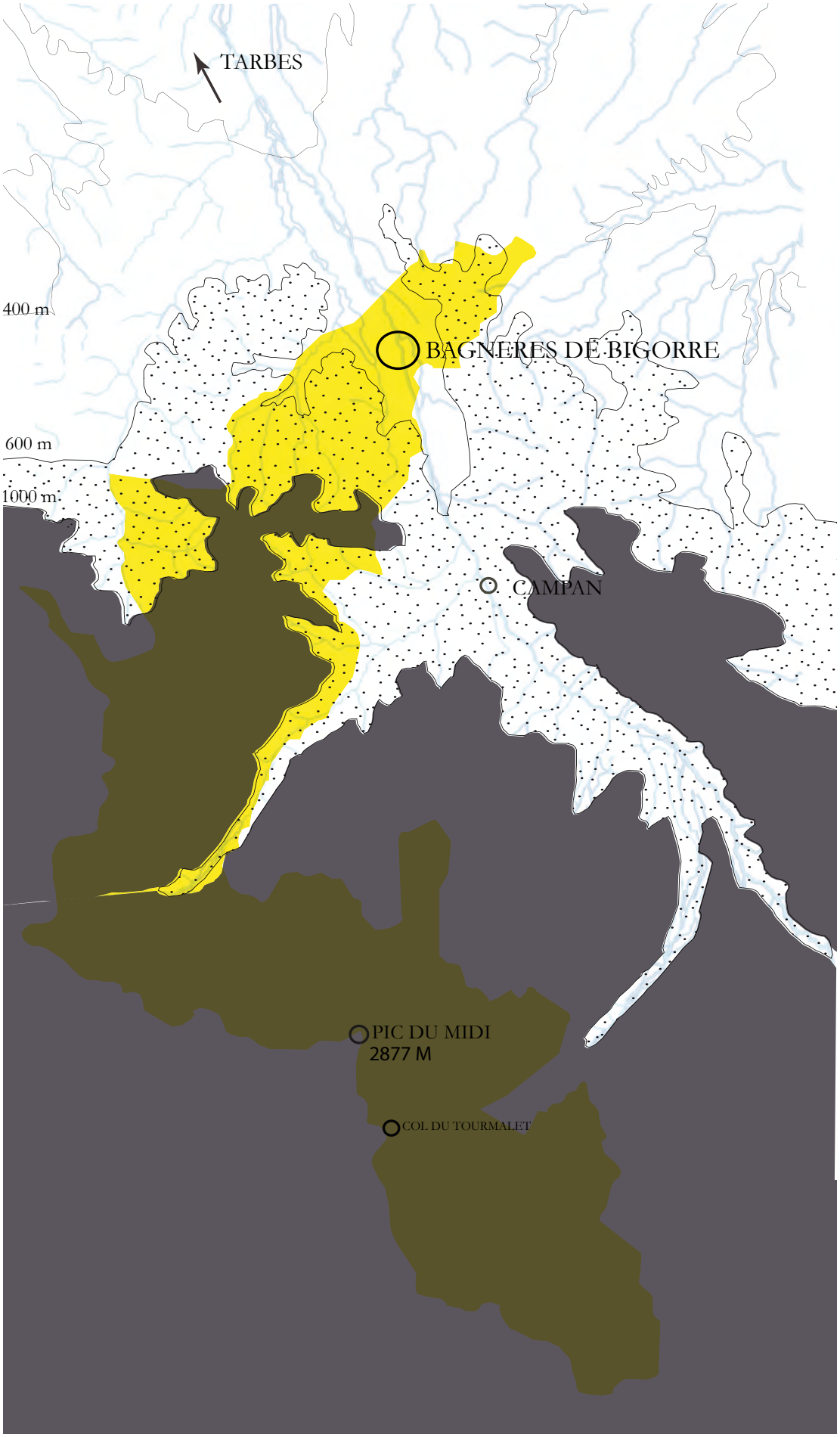
Inventer, c'est trouver et donner à voir différemment, ce qui est présent. Porter le regard sur ce qui n'est pas ou plus regardé afin de lui donner une existence. C'est trouver, rencontrer, reconnaître la matière, les ressources, pour rendre possible leur synergie. Par Ré-inventer il faut donc entendre Redonner à voir, réactualiser une représentation.

Ensemble, c'est à dire, avec les acteurs de la ville : habitants, experts. C'est observer les pratiques quotidiennes de la ville, ses appropriations, l'architecte devant être capable d'écouter la parole habitante et de représenter les pratiques.

Un territoire, qui est compris et approché ici comme un espace vivant, fruit de la relation de l'homme à son milieu, dont l'architecte est un des médiateurs : révélant les conditions de l' Habiter, c'est-à-dire d'«être à l'espace », à ce territoire.

Dans ce sens, un inventaire des ressources territoriales et des pratiques habitantes a été dressé. Cet inventaire réactualise une représentation du territoire de Bagnères de Bigorre dans les Hautes-Pyrénées.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE
DANS LA HAUTE BIGORRE



plaine | piémont | montagne | Commune de Bagnères

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

Schéma 1 « Bagnères porte de la vallée de Campan»

Située dans les Hautes-Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre est une ville thermale du piémont pyrénéen. Charnière entre la plaine de Tarbes et la haute vallée de Campan, elle joue un rôle de porte de la montagne.

Depuis la plaine à 440 m d'altitude, son territoire communal a la particularité d'atteindre le Pic du Midi de Bigorre à 2877m englobant ainsi la station de ski de La Mongie et le col du Tourmalet.

Un territoire regroupant ainsi l'ensemble des modes culturaux allant des campagnes de plaine et de piémont aux paysages agropastoraux d'altitudes. Située à une altitude moyenne de 600m , la ville de Bagnères-de-Bigorre s'est développée principalement dans sa campagne environnante, au contact de coteaux couverts de prés et de bois

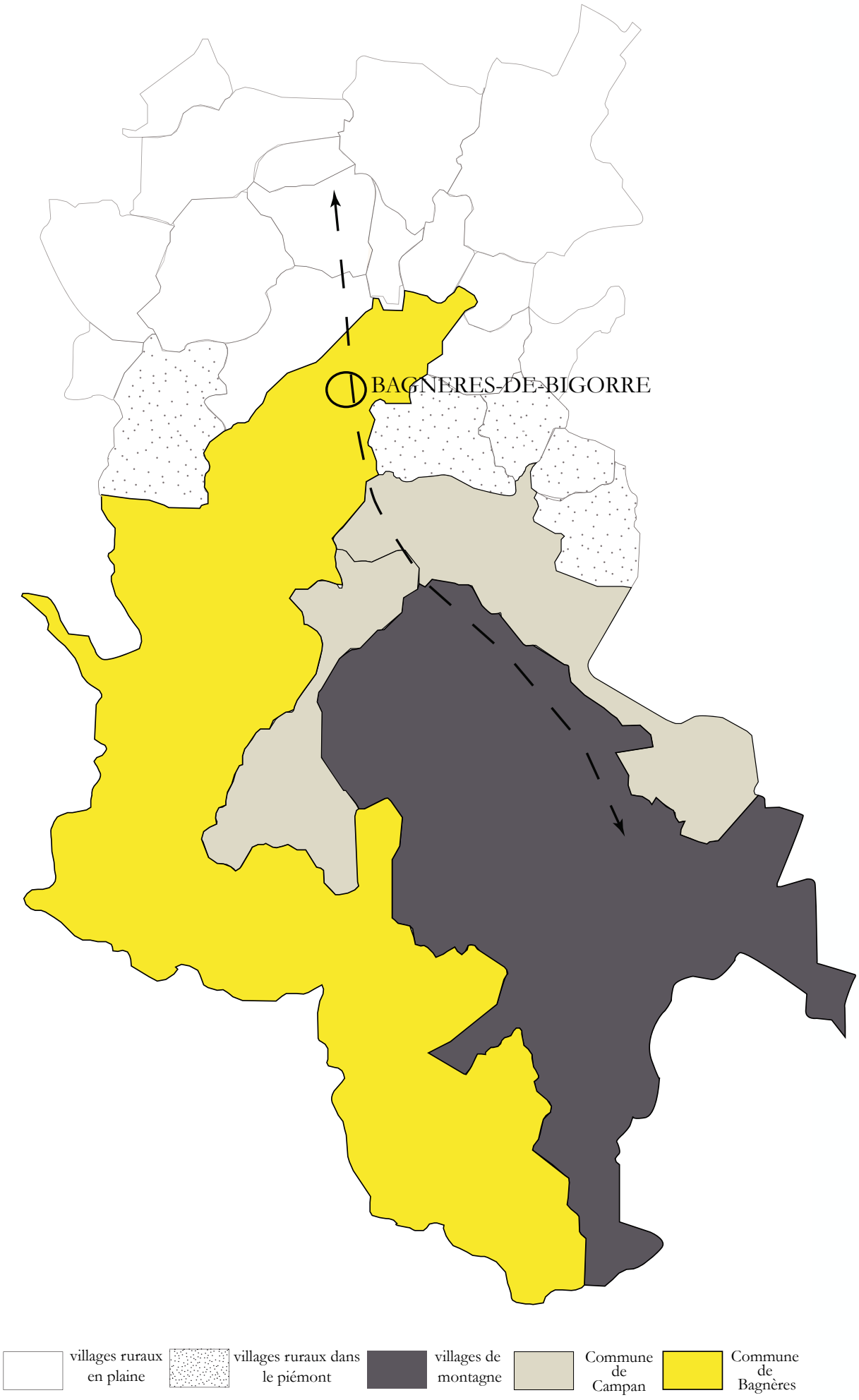

BAGNERES-DE-BIGORRE
villages ruraux en plaine
villages ruraux dans le piémont
villages de montagne
Commune de Campan
Commune de Bagnères

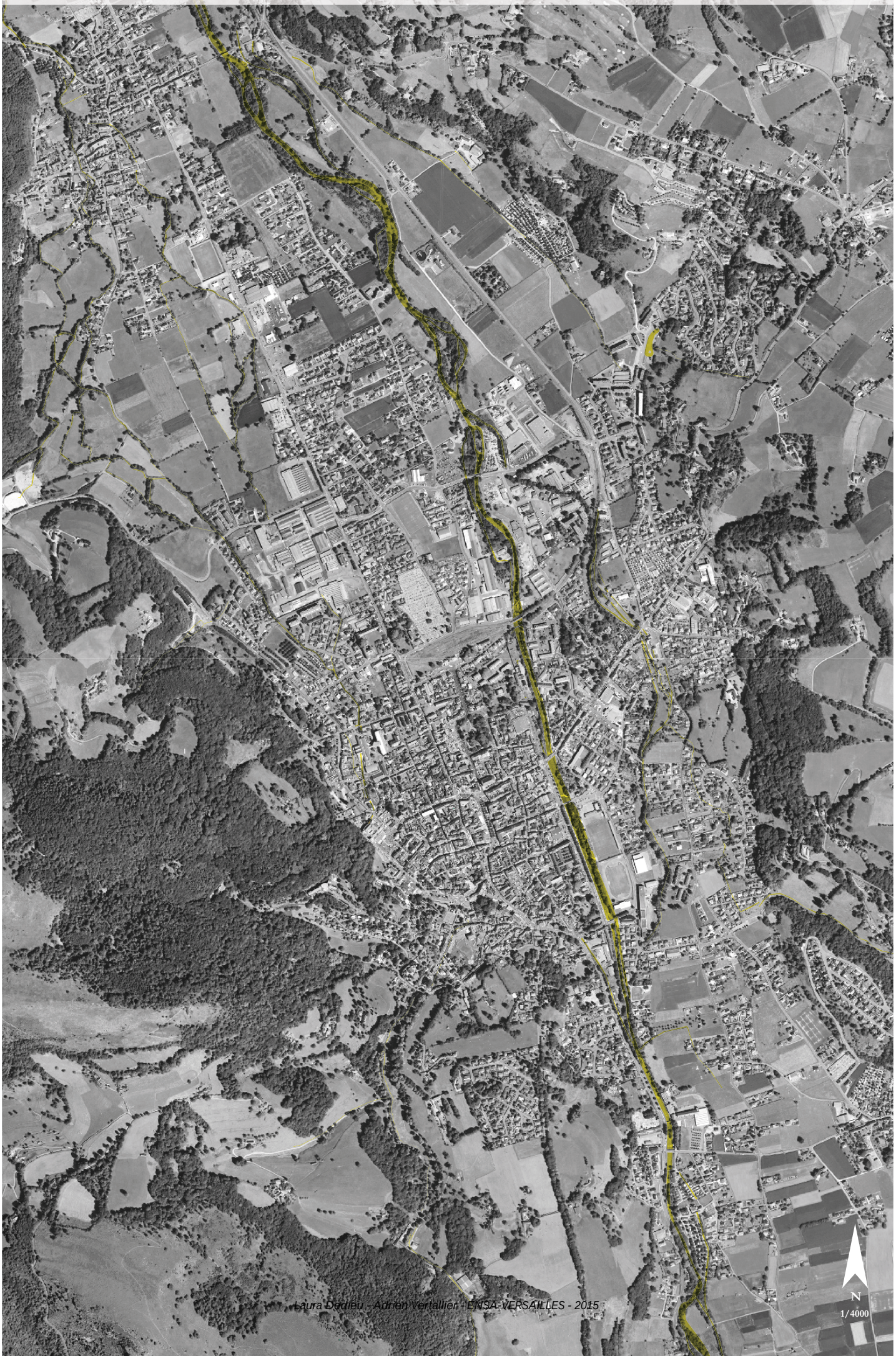
Schéma 2 « Bagnères et la Haute Bigorre»

Autour de Bagnères-de-Bigorre s'est fédérée la Communauté de commune de la Haute-Bigorre formant un ensemble territorial allant de la plaine à la haute montagne avec :

- Au nord dans la vallée et sur les coteaux 20 communes rurales dont les superficies oscillent entre 2 et10 km²
- Au sud en haute vallée et en haute montagne, 4 communes se partagent les territoires, Asté Beaudéan dont la superficie est comprise entre 17 et 27 km² et Campan, d'une superficie de 95km². Ces dernières prises en écharpe par Bagnères avec ses 126 km² qui tient autant la plaine que la montagne.

Plaine/vallée/montagne, forment des territoires alors contrastés et complémentaires qui construisent le pays de La Haute Bigorre

BAGNÈRES-DE-BIGORRE , UNE VILLE DE CAMPAGNE



Laura Dodieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

EXTENSION URBAINE DE LA VILLE

Carte « Bagnères, une ville à la campagne »

L'assiette topographique de la ville de Bagnères-de-Bigorre s'inscrit dans un paysage de campagne arrosée par l'Adour, l'Adourette une de ses résurgences et de multiples sources.

Ville thermale, elle tire de l'eau qui « soigne » son identité. Mais de l'eau qui « travaille » elle a tiré autrefois, par de nombreux moulins, sa force manufacturière ainsi qu'un savant réseau de canaux et de rigoles qui irriguaient autant les champs de la plaine que les prés des coteaux environnant allant jusqu'à courir dans les rues et les places de la ville.

Ville d'eau, Bagnères a depuis la seconde moitié du XXème siècle transformé l'interface qu'elle entretenait avec cet élément naturel, modifiant, voire oubliant cette fine conjonction autrefois savamment entretenu.

En effet, depuis la seconde révolution industrielle et l'arrivée du chemin de fer, la croissance urbaine de Bagnères a empiété sur les terres agricoles, en particulier au nord, dans la plaine. D'abord des ensembles industrielles puis à partir des années 50, par juxtaposition, sont apparus les lotissements de parcs résidentiels, des opérations de logements sociaux puis des établissement destinées a la grande distribution, des entrepôts et des dépôts de voiries constituant un tissu bâti jugé disparate, hétérogène et dont la croissance à laissé des parties disjointes. C'est une sorte de « petite banlieue », qui peine à s'articuler avec la ville ancienne et ses faubourgs.

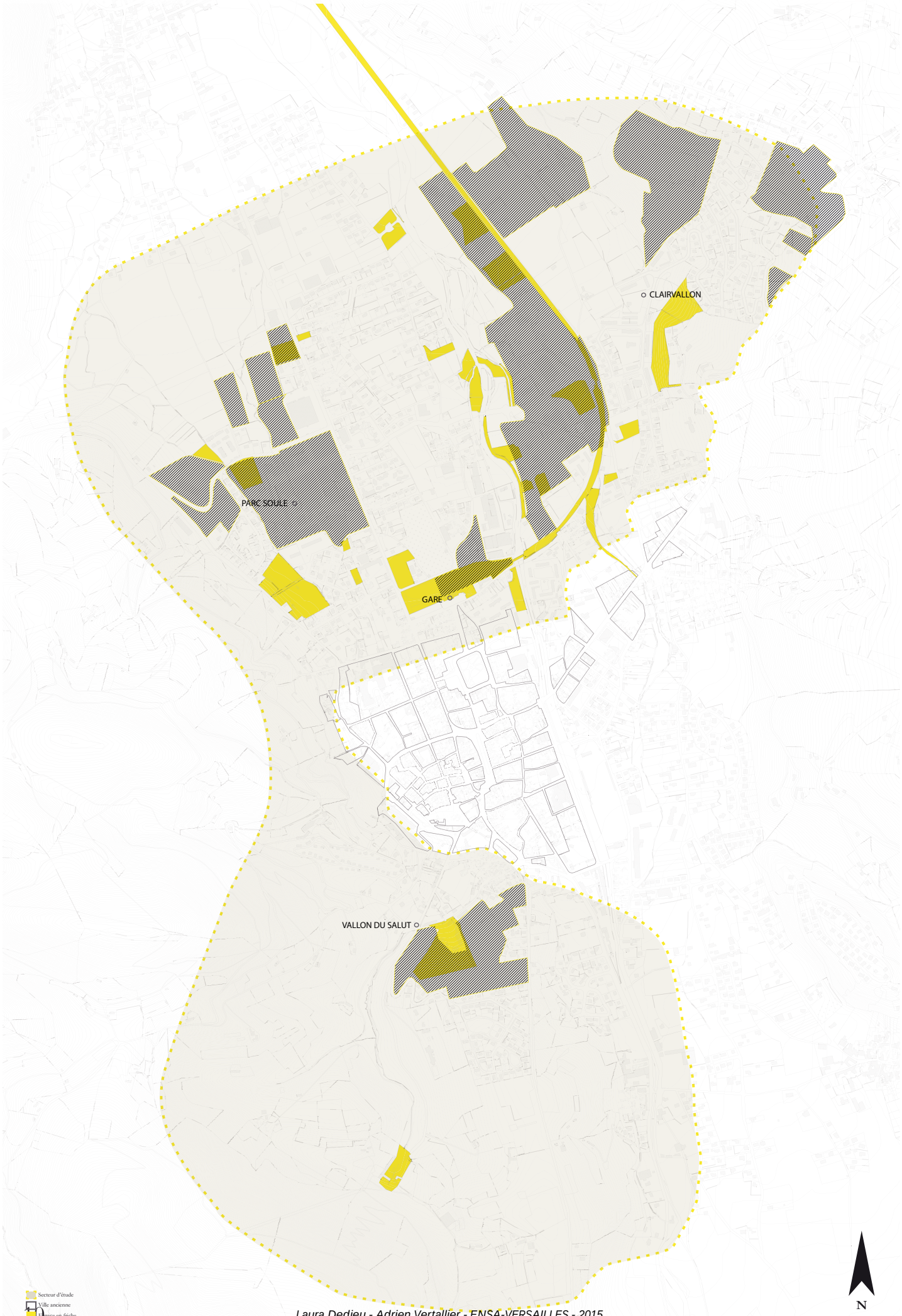
Face à ce processus d'extension urbaine, peu contrôlé, le PLU, comme le Scot, cherche à contenir la ville dans son tissu bâti en la densifiant et ce à l'image de la ville ancienne. Pour ce faire, les dernières terres agricoles, leurs franges, considérées comme des « vides » vis-à-vis d'une idée que l'urbain se doit d'être « plein », sont affectées à la construction.

Ce tissu du XXem siècle, construit selon d'autres modèles urbains et économiques, que celui de la ville ancienne, doit-il se voir attribuer les mêmes réflexes? Ne doit t-il pas être considéré autrement ? Car ce qu'on appelle aujourd'hui « dent creuse » à la grand intérêt de pouvoir encore accueillir, bien que par des pièces, l'ancienne campagne avec ces canaux, ses sources et ses chemins.

Compacter Bagnères c'est alors barrer la vallée de la Haute Bigorre , et par cela contraindre dangereusement la Nature et ses corridors. C'est perdre les dernières traces de la maintenance paysanne des sols, essentielle à l'équilibre écologique des terres, et ainsi rompre définitivement avec la conjonction d'usage entre ville et campagne.

Et ce au prétexte de modèles généralistes et centralisant qui ne tiennent pas compte des pratiques habitantes, ni de leurs potentiels.

UN SECTEUR D'ÉTUDE DÉCENTRÉ



Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

Secteur d'étude

C'est pourquoi, regardant Bagnères et sa campagne, nous avons décentré notre champ d'observation et d'étude de manière à ne pas se positionner sur la ville ancienne, mais sur ce tissu urbain peu étudié, désigné par le PLU par des « zones à urbaniser ». Ces dernières concernant essentiellement des friches et des terres agricoles alors destinées à une hypothétique rente foncière. Pour nous, ce sont des espaces des possibles, des opportunités, des ressources.

De coteau à coteau, notre secteur traverse la vallée, en aval de la ville, des quartiers de Clairvallon à l'est aux anciens parcs Achard et Soulé à l'ouest, jusqu'au sud vers la promenade du Vallon de Salut qui est une véritable entrée de campagne dans la ville, également visé par le PLU. Ce secteur contient notamment le site clef de la gare à l'interface entre ville dite « ancienne » et la ville « du XXè siècle ».

La ville ancienne, sera approchée pour sa capacité à participer au renouvellement de l'offre en terme d'habitat et de résidence hôtelière.

Ainsi le choix du secteur d'étude et de l'inventaire des ressources territoriales et des pratiques habitantes participent à redonner à voir la ville différemment. Ils permettant de réfléchir à la ville de Bagnères dans son interface avec la campagne environnante, dans laquelle elle doit pouvoir, à nouveau, s'immerger, et ce à travers des pratiques habitantes, motrices de cette nouvelle cohérence urbaine.

LE LOCAL

Méthode

La réalisation de cet inventaire est une démarche de projet.

Cette dernière introduit un processus susceptible de mettre en synergie des entités apparaissant au premier abords éparses, hétéroclites.

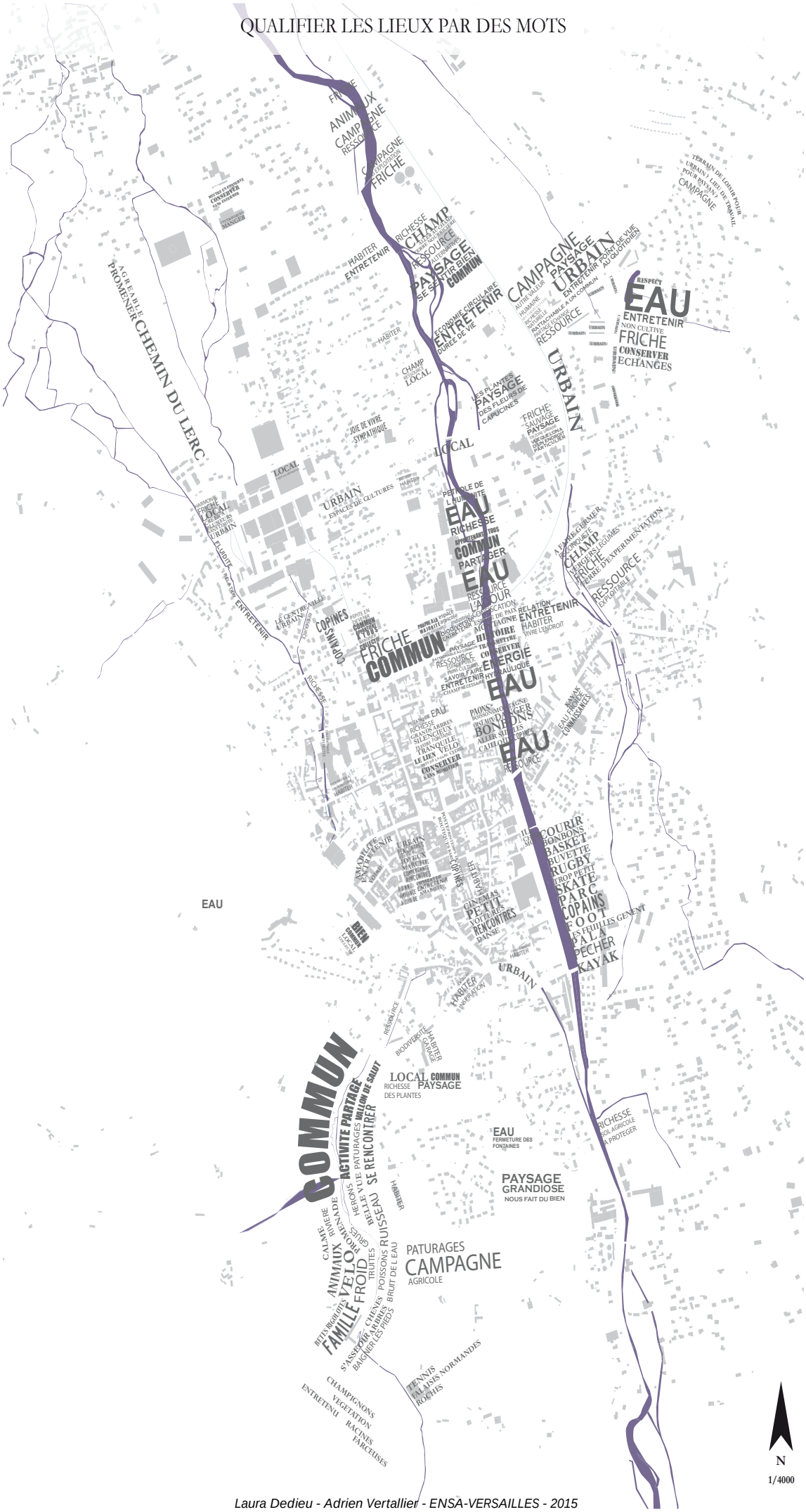
Ce processus engage une approche interdisciplinaire pour comprendre la complexité des espaces habités, visant alors une « ingénierie urbaine », c'est-à-dire l'étude des différents composants de l'urbain autant dans ses aspects technologiques que dans le domaine des sciences sociales.

Cette approche appelle une résidence in situ, afin de décrire par une mise en contexte nécessaire les lieux et les pratiques que les habitant façonnent.

Cette résidence d'une durée de 5 mois à Bagnères s'est déroulée en 4 temps :

1. S'inscrire dans le quotidien du territoire en créant une permanence architecturale sous la forme d'un local, Le Local, ouvert au public. C'est un lieu de travail et d'accueil dans la ville.
2. Observer le terrain afin d'en appréhender les espaces, les observer dans le quotidien de la ville, en tirer des problématiques.
3. Entrer en relation avec les habitants, être à leur écoute, leur proposer des ateliers par lesquels émergentles pratiques quotidiennes de la villes et des problématiques qui y sont liées. 8 ateliers ont été réalisés ainsi qu'une restitution publique.
4. Révéler et mettre en synergie la matière émanant tant de ces ateliers que de notre analyse, afin de proposer une autre représentation de la ville ouvrant des pistes pour des projets partagés.

QUALIFIER LES LIEUX PAR DES MOTS



Carte des mots « Qualifier des lieux par des mots »

Les ateliers qui ont été mis en place, parce qu'accompagnés des habitants, ont été la condition de notre apprentissage du territoire. Ils nous ont permis de découvrir des pratiques, des déplacements, des habitudes, des appropriations, des questionnements et des envies communes intergénérationnelles puisque nous sommes allés à la rencontre de plusieurs tranches d'âges.

Cette carte est l'aboutissement d'une série d'ateliers, qui se concentraient autour des mots et de leur spatialisation.

Nous sommes partis d'un ensemble de mots liés au territoire. Les définitions personnelles des mots par les habitants, ont été recomposées de manière à en donner des définitions collectives. Ces dernières ont été ensuite liées à des photographies prises sur le terrain. Ce sont ces photographies qui ont permis de situer les mots et de qualifier autrement des lieux de la ville.

Cette carte permet de faire état d'une vision décloisonnée de la ville, dont certains lieux, inatendus apparaissent plus fortement. Elle qualifie alors de ressource des espaces jusqu'alors que peu considérés (exemples). Elle met aussi en avant la présence de l'eau, et c'est par ce biais que celle-ci est devenue l'élément essentiel de notre réflexion. L'eau, n'apparaissant plus simplement comme ressource, mais comme élément, comme médium commun. Souvent cité dans les mémoires, les habitants souhaitent fortement la voir valorisé et pouvoir la partager.

LES EAUX RE-DESSINENT LA VILLE

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

Chaines hydrauliques

Cette attente nous a amené à approfondir l'étude hydrographique de la ville et ainsi distinguer trois « chaînes hydrauliques ». Par chaine hydraulique il faut entendre les constants aménagements du gisement hydrographique de Bagnères : eaux de sources, eaux de pluies, eaux courantes. Ainsi Bagnères se redessine selon trois enchainements :

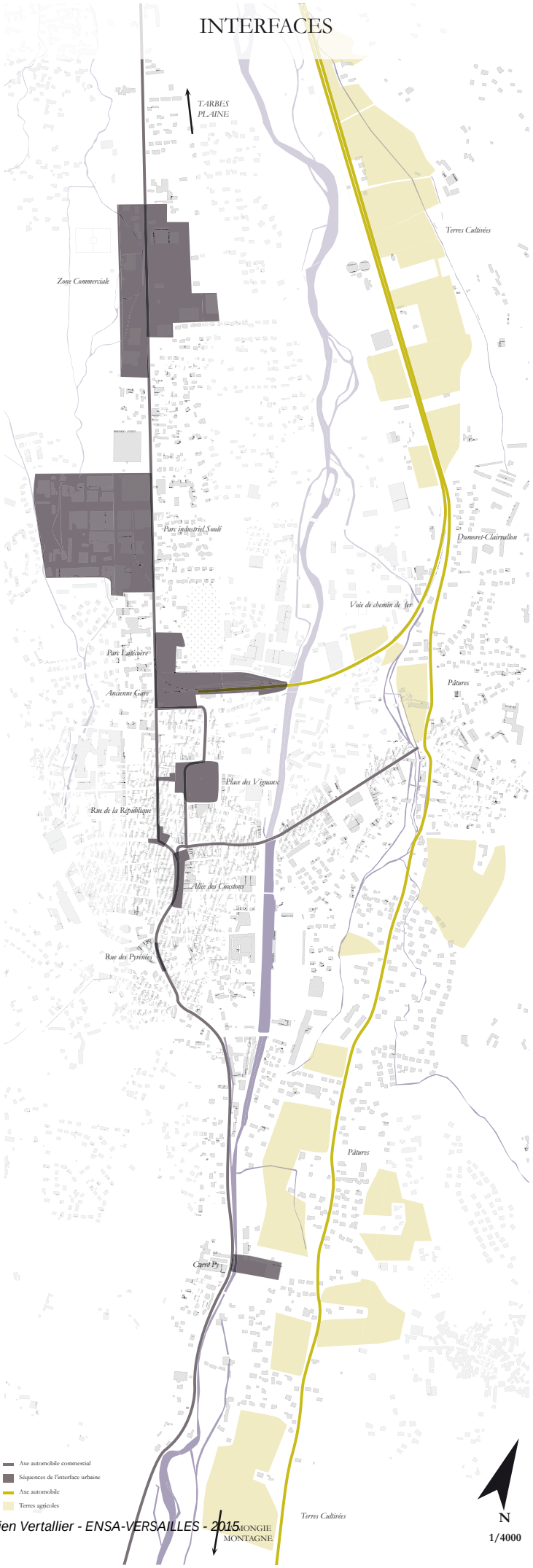
1. Une chaîne d'eau thermale, l'eau qui soigne, partant de la résurgence de l'Aïgo Tebio au Vallon de Salut, bordant la ville ancienne au pied du Bédat, portant les anciens plateaux industriels puis irrigant la plaine agricole.
2. Une chaine d'eau de force, avec l'Adour et l'Adourette qui manifestent la haute montagne dans la ville et s'expriment par leur valeur de lien et de potentiel de production d'énergie électrique.
3. Une chaîne d'eau « paysanne » en pied de coteaux dont l'abandon, entraine autant des désordres de voirie que des déséquilibres écologiques.

Ces trois chaînes hydrauliques, distinctes et parallèles à la vallée, constituent un Domaine des Eaux dont l'emprise est très forte sur la ville.

Jaillissant, traversant, irrigant, et par là, à la fois dangereusement libres et nécessairement domestiquées, ces eaux et leurs domaines, questionnent cette propension à la densification. Les terres perméables, espaces précieux qui jouent un rôle essentiel dans l'absorption des eaux, constituent des enchainements, qui pour la plus part, sont classés en tant que servitude dans le Plan de Prévention des Risques d'inondations. Cette servitude autorise, dans certains cas, la construction, or ces « vides » bien plus que des espaces d'absorptions sont, nous allons le voir, le moyen d'un renouement des usages de la ville à la campagne, le moyen d'une nouvelle relation à la Vallée.

Ne plus considérer ces « vides » comme un parc à bâtir oblige à devoir considérer le parc bâti existant et vacant comme la ressource essentielle à investir pour accueillir une attente de développement.

INTERFACES


TARBES
PLAINE
Zone Commerciale
Terres Cultivées
Parc industriel Soulé
Dumoret-Clairvallon
Voie de chemin de fer
Parc Latécoère
Ancienne Gare
Pâtures
Place des Vignauxé
Rue de la République
Allée des Coustous
Rue des Pyrénées
Pâtures
Carré Py
Terres Cultivées
MONGIE
MONTAGNE
Axe automobile commercial
Séquences de l'interface urbaine
Axe automobile
Terres agricoles
N
1/4000

Interfaces

Ces trois chaînes organisent entre elles deux interfaces :

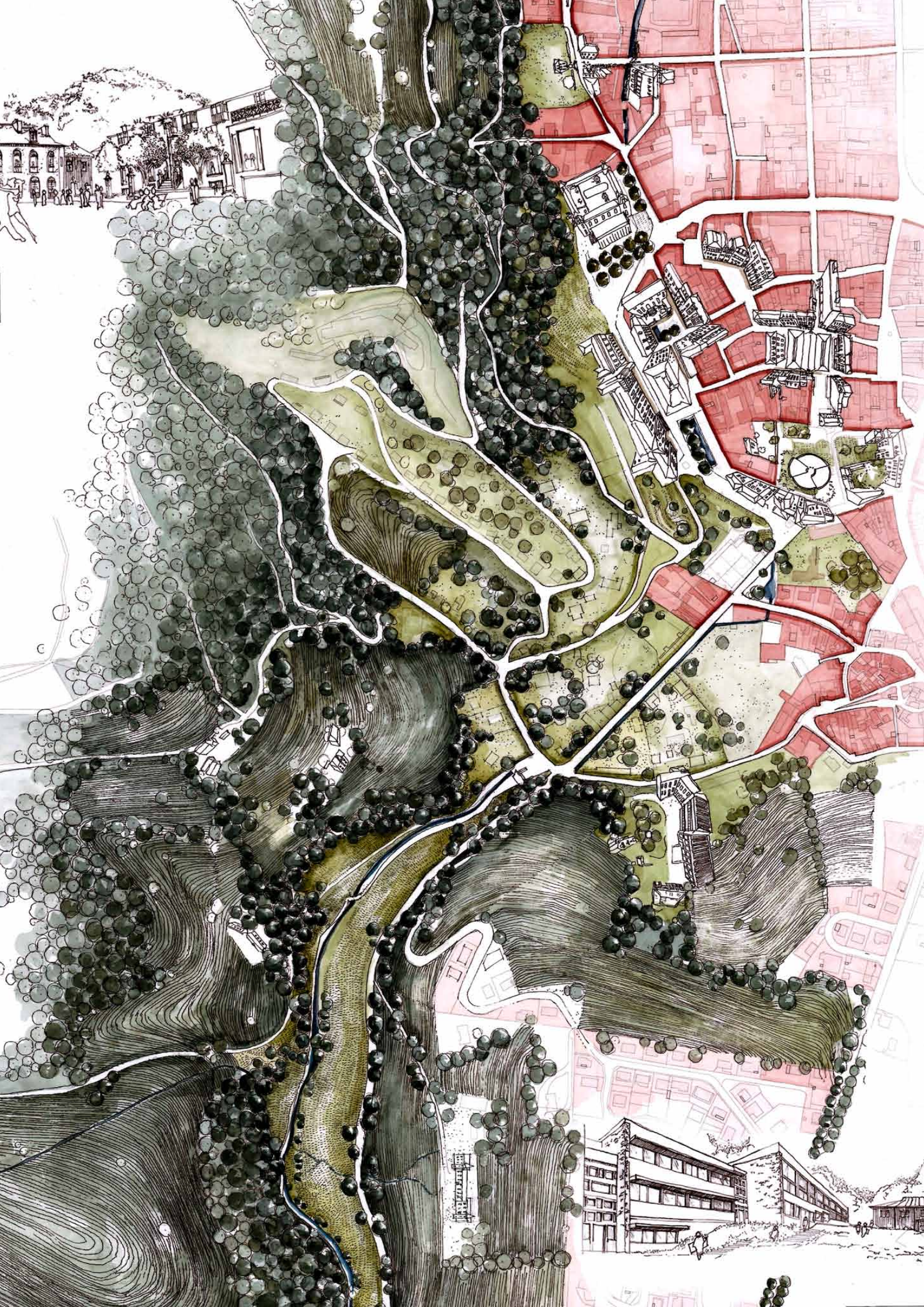
1. l'une porte l'axe routier de communication plaine/montagne sur lequel, dans la ville, s'échelonnent des « places » ayant pour vocation d'accueillir principalement des fonctions à valeur de centre.

2. l'autre porte un deuxième axe routier plaine/montagne appuyé dans sa partie nord par la voie de chemin de fer désaffectée. Plus latéral à la ville, cette interface dispose encore d'importants ensembles de terres en culture.

Ces 3 chaînes hydrauliques et ces 2 interfaces trament la ville dans sa campagne et en dessinent une nouvelle représentation.

Cette dernière porte une autre conception de Bagnères, qui met en relation ses différentes parties, écartant l'idée convenue et peu opératoire d'un « beau » centre et d'une « laide » périphérie, d'un bâti et d'un non bâti. Elle permet de reconnaître les espace dits « vides », dans leur qualités et qui structurants, laissent entrevoir un archipel qui organise de multiples et vivantes connexions entre la ville et sa campagne, entre Bagnères et sa Vallée.

Ainsi cette représentation tramée de Bagnères en montrant comment se structure actuellement le territoire, en réaffirmant que l'identité de ville thermale est indissociable de cet élément naturel qu'est l'eau, en réaffirmant que la ville est aussi le lieu de son expérience, un tout potentiel de projets se « ré-invente ».



Des sources aux champs, des lieux à se réapproprier.

La promenade du Vallon de Salut est plus qu'un des espaces verts de Bagnères, elle est une racine de son parc thermale comme de la ville. Les divers ateliers avec les habitants ont permis de qualifier cet espace comme une réelle ressource, pratiqué par toutes les générations, qui la considère alors précieuse pour ses qualités paysagères et ce contact immédiat à la moyenne montagne et ses promenades. Inscrit dans un paysage encore agropastoral, le Vallon de Salut constitue un ensemble paysager remarquable.

Le Vallon de Salut est également remarquable par les institutions qu'ils rassemblent :

1. Le Conservatoire Botanique National des Pyrénées (CBN)
2. Le Centre permanent d'initiatives pour l' environnement (CPIE)
3. Le Musée du marbre, dont Bagnères et sa Vallée, ont produit une partie des marbres de Versailles.
4. L'université de Toulouse propriétaire des anciens bureaux de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre

Ensemble d'institutions susceptibles d'être mobilisées sous le forme d'un pôle de recherche environnemental à Bagnères et dont l'Université de Toulouse devrait être le principale porteur. Pôle soutenu par le tissu scientifique local qui représente un relais important, entre autres, grâce aux associations comme Nature Midi Pyrénées et son Comité local 65, la Société Ramond, société savante fondée il y a 150 ans et fondatrice du Pyrénéisme et sans oublié les habitants dont un certain nombreux travaillent ou s'intéressent à ses thématiques.

Ce projet, alors soutenu par les acteurs locaux, dont il tire son identité, permet de mettre en synergie des savoirs-locaux et extra/locaux, dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage. Travail et réflexions pouvant être mis en pratique à travers une ferme en agro-botanique permettant une transmission et un échange des savoirs entre habitants agriculteurs et chercheurs.

Ce pôle environnemental inscrit à l'échelle de la Communauté de communes de la Haute Bigorre (CCHB) doit pouvoir être porté par la région Midi Pyrénées et l'Europe. Les bureaux de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre propriété de l'Université de Toulouse, aujourd'hui vacants, pourraient accueillir ce pôle de recherche, de formation et d'expérimentation.

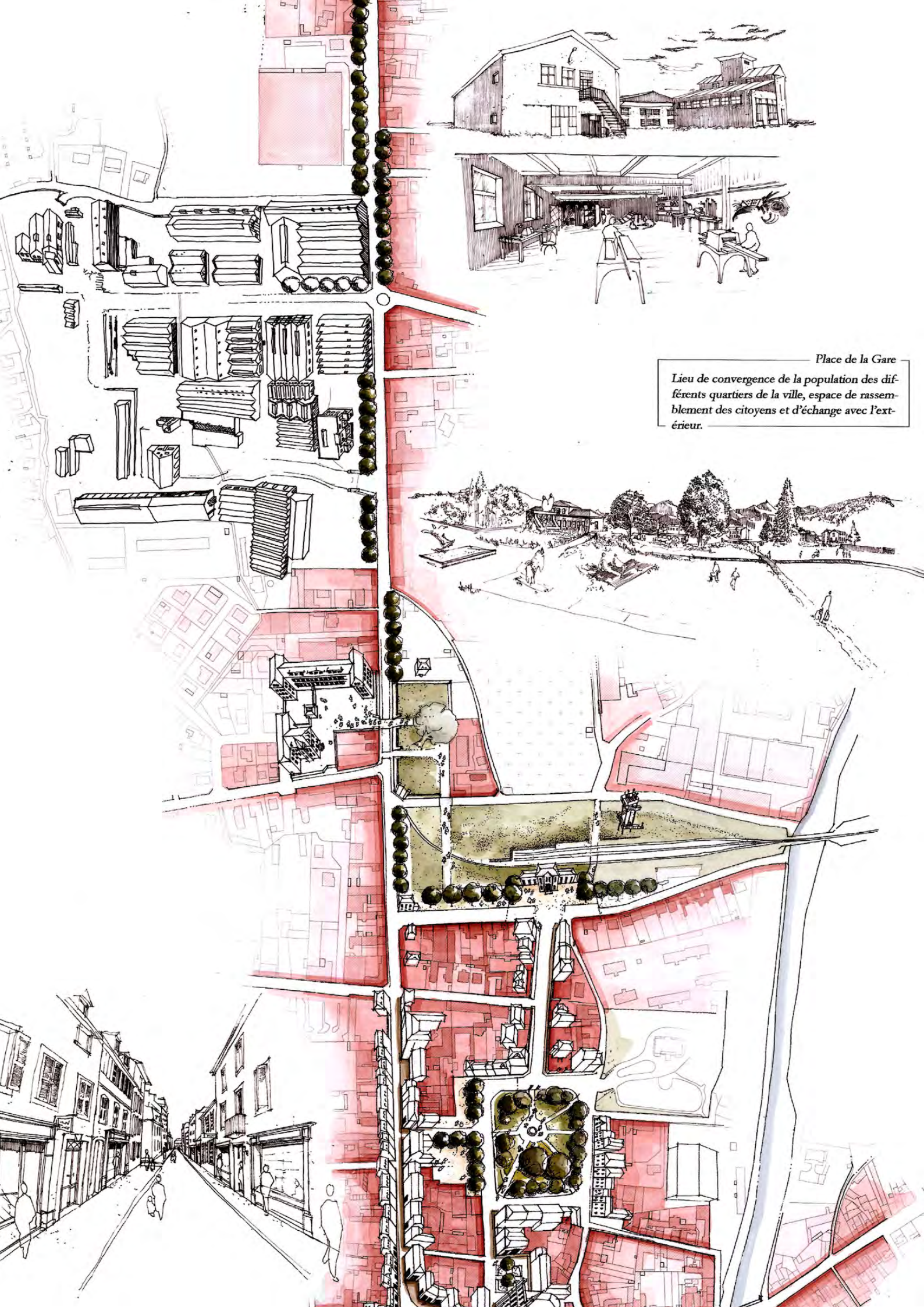
Le Vallon de Salut c'est aussi une partie essentielle du parc thermal de Bagnères. A sa naissance le ruisseau dit de l'Aïgo Tebio, l'Eau Tiède, à ciel ouvert, est accessible à tous, et est un endroit ou l'on se baigne, ou l'interaction avec l'eau y est forte. Les enfants parlent des poissons s'y trouvant, de sa température, des végétaux la bordant, d'un élément stimulant l'imaginaire et le jeux

Ainsi le Vallon de Salut, par sa topographie, son histoire, ses pratiques et les institutions qu'il réunit en son sein, nous donne les moyens de rétablir une expérience entre innovation agro-botanique et renouvellement des pratiques thermales. Que ses pratiques soient liées à la cure, à la promenade, à la culture, elles sont à ré-inventer.

Cette chaine hydraulique à valeur thermale finit sa course au Nord, à l'entrée de la petite vallée de Labassère, dans un large site agricole essentiel à l'épanchement de ses eaux.

Encore propice au travail de la terre, cette petite plaine trouve sa cohérence autour du chemin du Lerc, observer et raconter comme chemin agréable et emprunté. Ce dernier prolongé par les Berges de l'Anou offre une entrée de ville de qualité associée au grand paysage des Pyrénées.

Cette chaîne nous fait méditer sur ce qui a fondé Bagnères, l'eau thermale, et son actuel disparition dans l'espace public. Cette relation, piétonne, au parc thermal, qui s'étend de la ville ancienne oeust, aux promenades et fontaines du Bédat et du Vallon de Salut doit être retrouvée. Voir s'étendre jusqu'à la plaine ou les berges le long de l'Anou, offre déjà cette pratique de la découverte de la ville et de ses paysages par l'eau et la marche. L'expérience de l'eau dans l'espace public doit être retrouvée afin de renouer avec l'identité thermale, réelle ressource à partagée, elle se doit d'être libre d'accès. Réelle ressource local, d'attraction et de bien être au quotidien.



Place de la Gare

Lieu de convergence de la population des différents quartiers de la ville, espace de rassemblement des citoyens et d'échange avec l'extérieur.

Interface urbaine « Des espaces de rencontres et d'échanges »

Entre le parc thermal et l'Adour, une interface porte les fonctions d'échanges économiques et de séquence paysagère.

Correspondant à l'axe de la traversée de Bagnères et montrant la concrétude de nos modes de vies actuels, cette interface est une structure porteuse de l'économie bagnéraise. Le long de cet axe automobile s'égrainent et s'organisent un centre à la configuration linéaire et aux manifestations diverses :

En venant de la plaine de Tarbes, à l'entrée de la petite agglomération des surfaces commerciales récentes forment, par la grande superficie de leur parc de stationnement un nouvel espace public. Cet espace laisse entrevoir la possibilité d'innover en terme d'usages contemporains comme utiliser les parkings pour le covoiturage quotidien Bagnères-Tarbes ; une grande place de la nouvelle commercialisation vouée à l'équipement de la personne, de la maison, de la voiture ; mais aussi à l'échelle de la communauté des communes, grande place ouverte sur la vallée, sur la percée de Labassère et sur le panorama des montagnes de la Haute-Bigorre. Elle est une première porte vers la vallée.

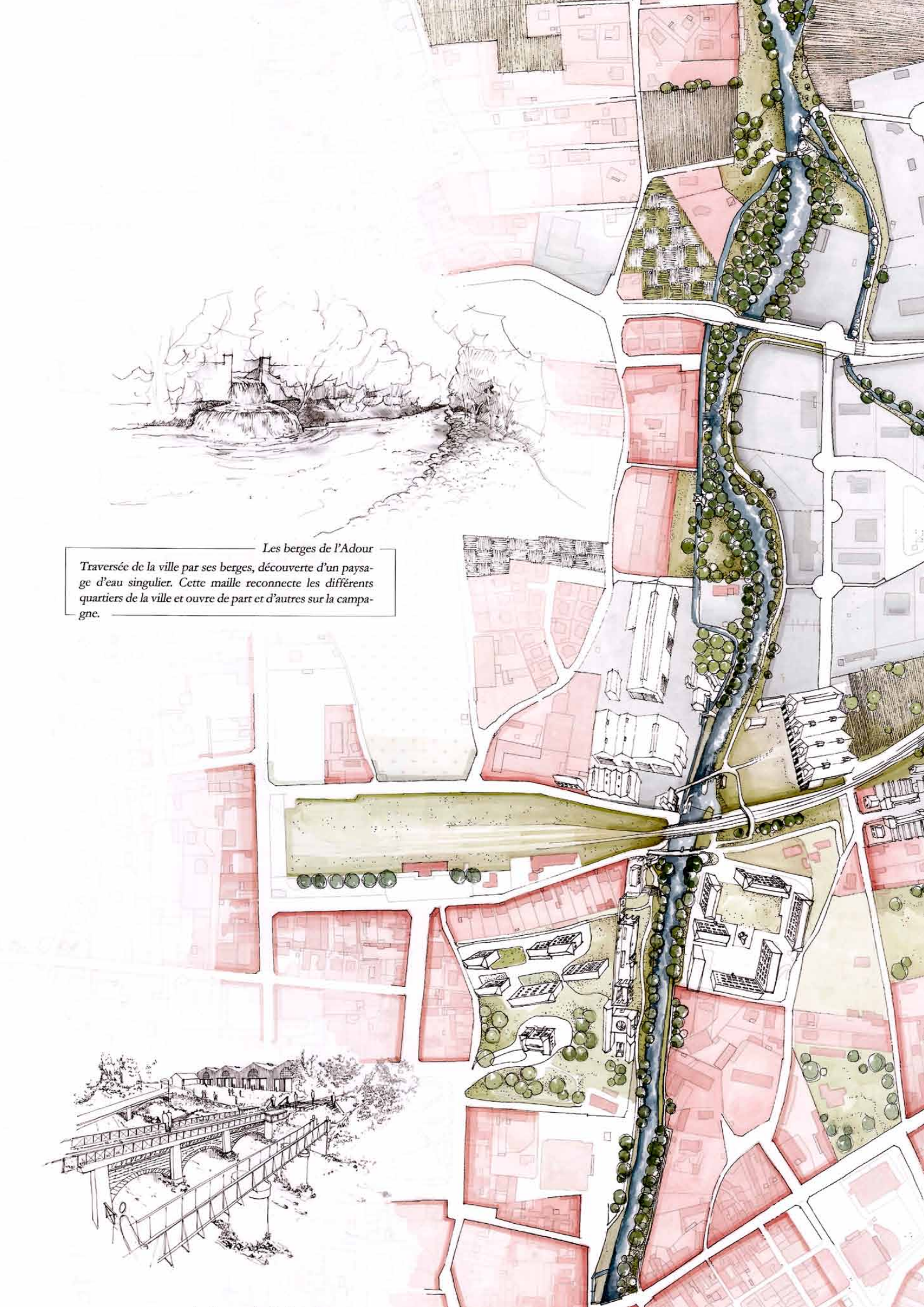
Dans cette continuité le parc d'activité Soulé, constitue un site de travail, d'échanges, une vitrine des entreprises locales et de leurs savoirs-faires. On y trouve l'ancienne porcelainerie, aujourd'hui vacante qui pourrait parfaitement héberger de nouveaux ateliers allant de la création à la commercialisation. Espace de production et de valorisation qui manque à de nombreux artisans.

S'approchant de l'entrée de la ville du XIXè siècle, se découvre le plateau ferroviaire de l'ancienne gare et le parc Latécoère. Cet ensemble doit devenir le « communal » de la ville. Grande aire engazonnée qui, à la manière des « commons » du Londres victorien, accueillerait autant de rassemblement qu'il reconnaitraît les pratiques dont il fait déjà l'objet. Un panorama sur l'ensemble de la ville, enserrée dans sa vallée, dans son entier développement. Véritable entrée dans la ville qui se substitue à l'étroite rue de la République.

Cet axe d'échanges économiques reliant Bagnères à Tarbes, capitale départementale, à la montagne, la station de Ski de la Mongie, Le Tourmalet et le col d'Aspin, sites connus mondialement grâce au Tour de France, est renforcé par l'axe régional Bagnères-Toulouse qui arrive de l'Est.

Reconnaître et conforter ce corridor d'une autre nature, économique cette fois-ci, et sa séquence particulière de la nouvelle commercialisation, grand communal de la gare, place des Vignaux, allée des Coustous puis des Trois frères Duthu, c'est inscrire la ville dans sa communauté de communes.

C'est aussi soulager l'ancien quartier thermal et une partie du centre ancien de cette conjonction nécessaire entre vie urbaine et trafic automobile en latéralisant une partie de la ville ancienne.
Soulager pour rétablir une assise et un cadre plus propice aux activités thermales.



Les berges de l'Adour

Traversée de la ville par ses berges, découverte d'un paysage d'eau singulier. Cette maille reconnecte les différents quartiers de la ville et ouvre de part et d'autres sur la campagne.

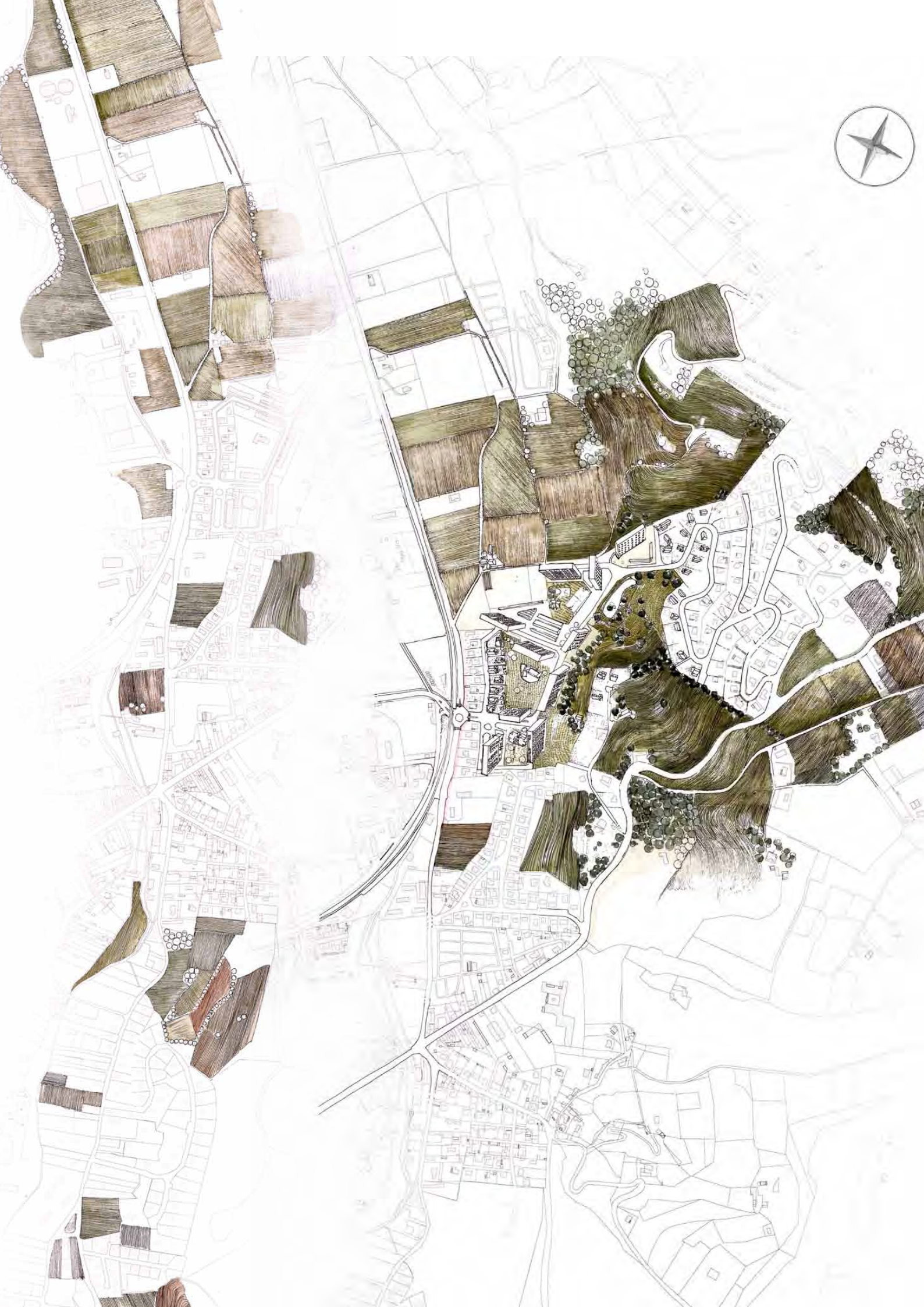
Ressources et pratiques, l'eau structure du paysage urbain.

L'Adour et l'Adourette, forment une deuxième chaîne hydraulique. Elle porte l'eau de force.

Ici les ateliers ont permis de définir un fleuve à trois usages, à trois visages :

1. L'eau est approchée pour son potentiel d'énergie hydraulique, avec la capacité de réutiliser ou de créer de microcentrales hydroélectriques gérées par la ville ou des particuliers. Elle en devient ainsi une richesse à partager
2. Les friches longeant l'Adour, sont requalifiées en tant que berges, pour certaines en tant que plage de l'Adour permettant de retrouver se contact avec l'eau vive. Se connectant les berges de l'Adour permettent de mettre en relation les usages des divers quartiers de la ville, retissant ce lien entre la ville ancienne et la ville du XXem siècle. A ce titre le « quai Géruzet », friche patrimoniale et un site à entretenir, témoin de savoirs-faire il est le prolongement du quai de l'Adour, et est à reconnecter avec « La passerelle. Cette dernière qui complétée par l'ancien chemin de fer, relie l'actuel plateau ferroviaire de la Gare aux cités de la passerelle de Monloo et au-delà ceux de Clairvallon. Axe transversal essentiel qui s'articulant avec les berges permet une connexion des opérations de logements sociaux au reste de la ville. Ces berges prolongées par des chemins agricoles reconnectent Bagnères à ses communes voisines et à sa vallée.
3. Enfin, les anciennes infrastructures industrielles, permettent d'entrevoir des activités alternatives liées à la zone d'activité proche et à l'ensemble des habitations. L'ancienne usine « La Lorraine » pourrait recevoir dans un premier temps une ressourcerie, c'est-à-dire un lieu de fabrication et de transformation de matériaux et/ou d'objets existants, lieu d'innovation technique et de transversalité des savoirs entre professionnels et habitants.

Captant son énergie, connectant ses berges, permettant la promenade au cœur de la vallée, ces trois usages, ces trois visages sont des moyens pour que la ville renoue avec son fleuve Adour, et ainsi reconsidère les terres perméables, qui le borde, non pas seulement comme des moyens d'absorptions ou des surfaces à bâtir mais comme une réelle opportunité d'arcticulation des divers usages de la ville, connectant la ville à la communauté de commune et trouvant ainsi une cohérence territoriale.



« Interface agricole »

Une deuxième interface, plus latérale à la ville, porte un autre axe plaine/montagne et dans sa partie nord la voie du chemin de fer désaffectée. Elle présente de grands ensembles de terres en culture irrigué par l'Adourette qui les bordent mais détachées par l'urbanisation des coteaux et des rigoles captant les sources et drainant les eaux de ruissellement.

Ces deux plateaux agraires bien que détachés l'un de l'autre par l'étroit quartier des Deux Ponts forme un corridor écologique traversant de part en part la ville de Bagnères-de-Bigorre. Les désordres hydrauliques dus à des implantations urbaines qui n'ont pas toujours assuré une continuité entre coteau et terre de plaine devraient pouvoir y être résolus en réhabilitant le savoirs-paysan. Peut-être peut-on y trouver les lieux d'un réapprentissage par les habitants de d'une culture paysanne encore vivante grâce à sa structuration associative en particulier dans les proches Baronnies.

Cette interface reste encore a être exploré et documenté, notamment sur la liaison entre Bagnères-de-Bigorre/Gerde/Asté.

« Cohabitation à ré inventer, autour d'une campagne d'eau et de cultures ».

Une troisième chaîne hydraulique, dite de l'eau « paysanne », a été défini en pied de coteaux. Nous en avons observé la partir nord correspondant aux lotissements des coteaux et aux cités HLM de Clairvallon.

Chaîne hydraulique héritée des aménagements en rigoles et canaux permettant aux eaux ruisselant ou jaillissant des coteaux de rejoindre les canaux de la plaine connectés à l'Adourette. L'abandon de l'entretien paysan est très visible lorsque par temps de pluie on se promène dans les espaces verts autour du Mille Club, qui sont alors gorgés d'eau.

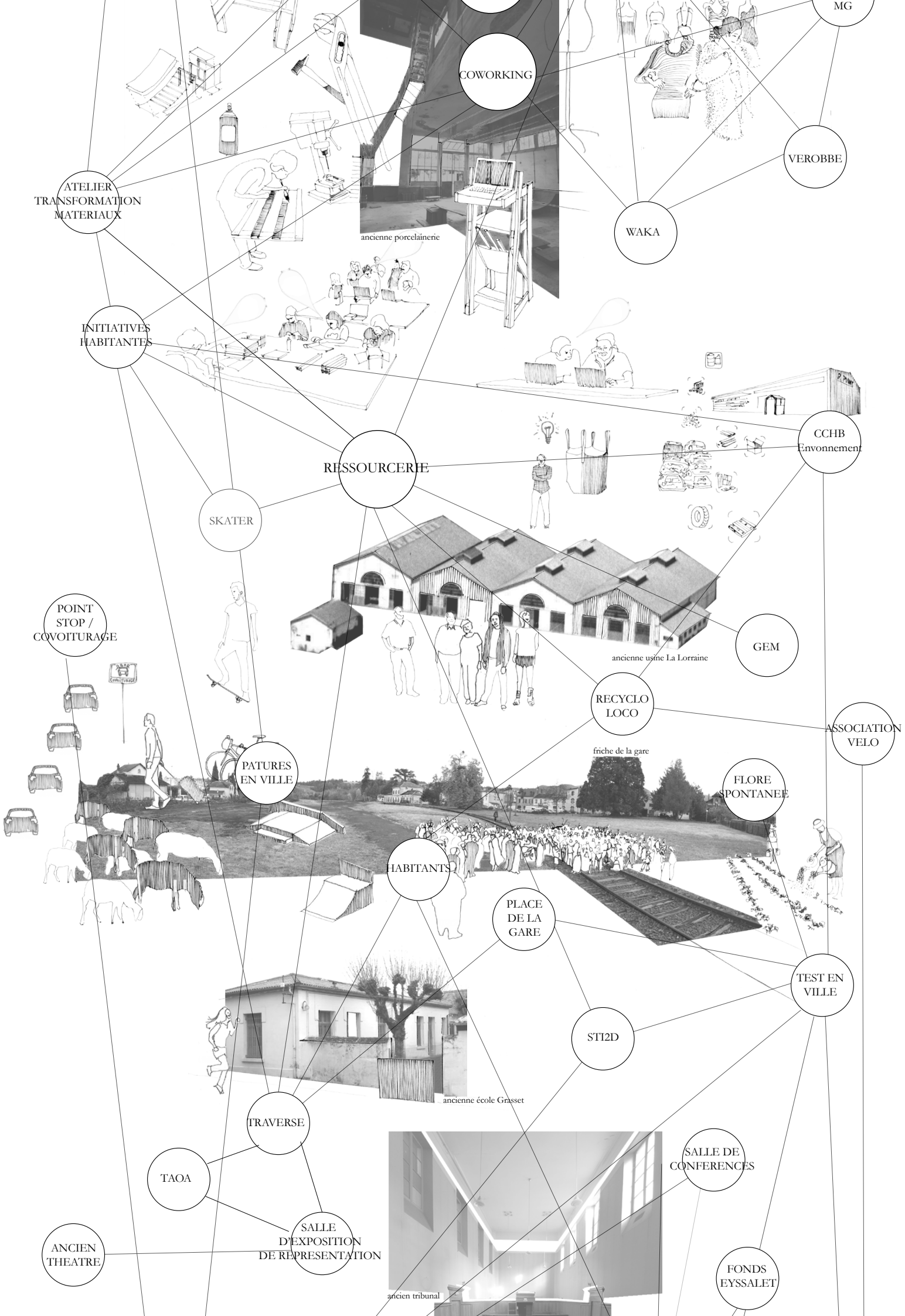
Les deux ensembles HLM possèdent des espaces verts importants et de qualité malgré ces désordres liés à l'affleurement d'eau du à une mauvaise conception de la viabilisation. Pourtant cet habitat social est directement en contact avec le milieu agraire : vers la plaine les champs commencent immédiatement, vers le coteau une ferme est toujours en activité. D'autant que la petite cité HLM ainsi inscrite dans la campagne est entièrement tournée vers le panorama de la chaîne des Pyrénées.

Ce contact direct, au sens propre comme au sens figuré, ouvre à de possibles (ré)apprentissages des modes culturaux notamment sur la base des pratiques résilientes entre habitants.

Relayé par le pôle environnemental du Vallon de Salut, les habitants pourraient prendre ici part à l'entretien et à la gestion du paysage pour un maintien de la qualité de vie in situ.

Usage agraire essentiel au maintien d'un équilibre entre campagne et urbain mais aussi foyer d'apprentissage pour passer à l'acte, pour entreprendre. Tous savent que toute activité, toute action montrant que l'on est utile, en revalorisant les hommes et les femmes trop longtemps sans emploi, devient ressource essentielle pour la collectivité.

Ainsi Clairvallon et ses alentours comme d'autres glacis agraires de la ville pourraient devenir un lieu d'implantation pour une nouvelle génération d'agriculteurs ouverts à des pratiques alternatives puisant dans les méthodes de l'ingénierie les moyens de leur activité..


MG
COWORKING
VEROBBE
ATELIER TRANSFORMATION MATERIAUX
ancienne porcelainerie
WAKA
INITIATIVES HABITANTES
CCHB Envonnement
RESSOURCERIE
SKATER
POINT STOP / COVOITURAGE
GEM
ancienne usine La Lorraine
RECYCLO LOCO
ASSOCIATION VELO
friche de la gare
PATURES EN VILLE
FLORE SPONTANEE
HABITANTS
PLACE DE LA GARE
TEST EN VILLE
STI2D
ancienne école Grasset
TRAVERSE
SALLE DE CONFERENCES
TAOA
SALLE D'EXPOSITION DE REPRESENTATION
ANCIEN THEATRE
ancien tribunal
FONDS EYSSALET

« Mettre en synergie, le potentiel de chacun »

Au regard de la vie associative à Bagnères-de-Bigorre et ses environs, l'ensemble des pratiques habitantes, ici, c'est à dire les habitudes de déplacements, les moyens utilisés, les souhaits, les besoins liés aux métiers ou aux activités, gravitent principalement autour d'une revitalisation d'un artisanat local, d'un savoir scientifique et environnemental, et de démarches artistiques, avec un souci de comment se déplacer en ville, aujourd'hui ?

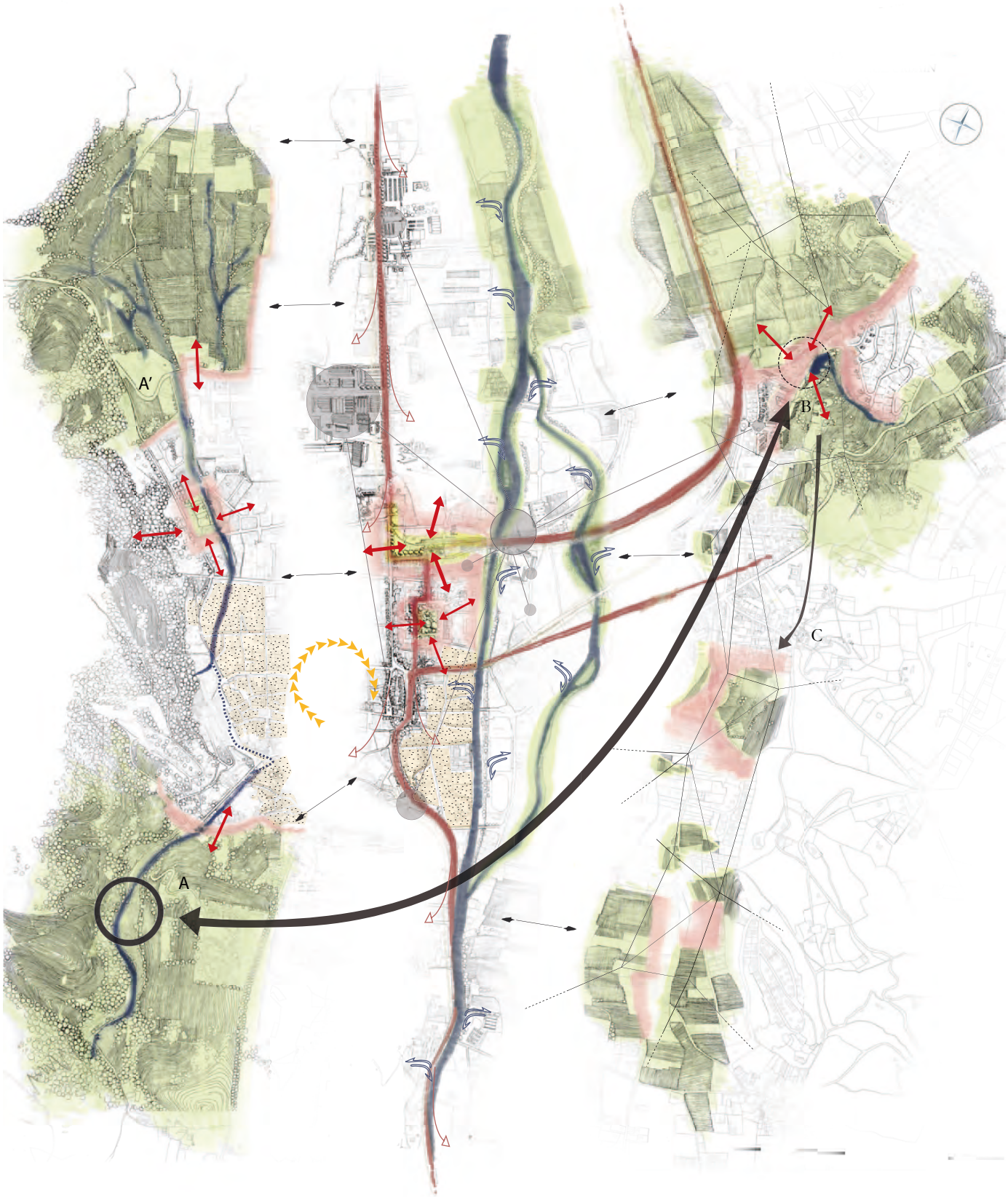
Cette vie associative faite d'espoir, d'utopie et par là d'engagements est une des raisons de l'attraction que la ville opèrent autant sur la génération des papy boumeur que des jeunes en quêtes d'un lieu de vie moins stressant, moins dures que ceux des grandes agglomérations régionales telles que Bordeaux ou Toulouse.

Si cette vie associative trouve déjà un soutien de la part des territoires et leurs collectivités, il faut cependant aller plus avant via la mise en place de solutions s'appliquant à une médiation qui mette en synergie de petites « fabriques » abritant des espaces de coworking autour des arts, de l'artisanat, du textile, du design/graphisme, de la technologie industrielle, de l'environnement et de l'agriculture.

Il y a là un des moyens, pas des moindres, de confirmer l'attirance que des jeunes ont pour Bagnères et la vallée, moyen qui notamment permettrait de renforcer la génération des 20-30 ans.

ACTIVATION DES LIEUX ET DES PRATIQUES

liens permettant le réinvestissement du bâti ancien et la réhabilitation des terres agricoles en tant que structure urbaine



Pôle d'activités qui créent des relations habitants-artisanat local-industries interdépendantes

Tissu ancien à réinvestir

Interface urbaine, axe d'échanges

Front bâti défini par la proximité avec l'espace agricole.

Fleuve Adour

terres agricoles protégées par leur relation avec le pôle environnement et les habitants

lien entretenus entre les pôles.

transferts entre les différentes chaînes hydrauliques

relation homme-élément naturel : traversée des berges et énergie hydraulique.

échanges de proximité essentiels entre pratiques liés aux espaces agricoles et habitat urbain.

corridor écologique impulsé par des pratiques résilientes issues du lien Vallon de Salut / Clairvallon

investissement de la ville ancienne face à la conservation des terres agricoles

Création d'un pôle environnement au Vallon de Salut implique la conservation du paysage agricole du chemin du Lerc (continuité des eaux), A-A'. Le Vallon de Salut entretient alors des liens avec Clairvallon (développement de pratiques habitantes résilientes autour des savoir-faire en agro-botanique), A-B. Via l'axe A-B, germe le corridor écologique BC, auto-suffisant et auto-géré par les habitants, en rapport avec les villes de Bagnères-de-Bigorre et Gerde.
Ces liens suppose une structure de part les espaces agricoles et leurs qualités propres qui font du tissu de la ville ancienne, à cour, un espace à réinvestir.

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

Carte des espaces aedificanti , non a aedificanti / Fiches inventaires / Vidéos

Représentant un véritable potentiel de développement et d'attraction, l'ensemble des projets esquissés plus haut ne pourront être effectifs que s'il sont mis en tension avec une nouvelle économie des sols selon les principe du Développement durable.

Dans la réalité cette tension tient à la reconnaissance et donc au respect de la valeur des espaces qui malheureusement s'ils ne sont déjà prédestinés à être bâtis sont prêt de l'être.

Ne pas bâtir les espaces agraires connexes ou inclus dans le tissu bâti de la petite agglomération consiste à porter tout l'investissement et l'aide public vers le tissu bâti existant.

Pour exemples, des espaces bâtis ou non-bâtis, ont fait l'objet de fiches teste d'inventaire. Ces fiches cherchent à regrouper toutes les données issues de l'étude, l'état ou non de vacance du bâtiment, son appropriation, son contexte urbain et paysagers, des constact quant à son rôle dans la ville. (il faut peut-être détailler ou rappeler un peu ici). Elles sont conçues comme des outils d'aide à la décision, cherchant à orienter au mieux des potentiels à venir.

Les lieux ayant fait l'objet de fiche ont été également appréhendés sous forme de petite vidéos auxquelles les habitants ont participé. Ces vidéos rendent vivant les témoignages des habitants racontant les qualités et les possibles de ces lieux auxquels ils sont attachés.

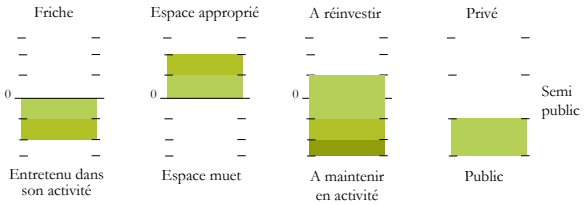
Ces fiches et ces vidéos sont présentés ici afin de permettre aux experts d'être en mesure de mesurer en quoi les espaces dans lesquels ils se projettent sont déjà des « espaces des possibles » pour les habitants.

Eléments de réflexion (à développer bien sûr)

Cette démarche de projet visant une ingénierie urbain, expérimentée dans la ville de Bagnères-de-Bigorre, a permis de faire émerger des ensembles spatialisés complexes faits à la fois de pratiques habitantes et de ressources territoriales et institutionnelles. Par ces ensembles formant des lieux, des endroits, des quartiers, apparaissent des relations, des articulations, des architectures sociales possibles mais également fragiles ou précaires si l'on n'en tient pas en compte rapidement.

Réapproprier la ville à ses ressources locales.

Bagnères devient un lien, capable d'accueillir le visiteur comme le nouvel habitant. S'appuyant sur les ressources existantes, cette étude permet l'apparition de projets, rendus possibles par la contrainte sur les terres agraires offertes à une fonction immobilière sans véritable avenir, alors qu'elles sont bénéfiques dans la mesure où l'on se donne les moyens d'orienter la réflexion en les considérant comme une réelle ressource pour bâtir l'avenir.



TERRAIN DE PETANQUE - 403 - 3450m2 - UB et N

Identité du site

Terrain de pétanque, utilisé par une association.

Contexte urbain

Situé dans la moitié Nord de la ville, au bord de l'Adour, le terrain de pétanque est au milieu d'une zone d'habitation de type lotissements.

Contexte paysager

Le terrain, espace planté, est situé sur les abords d'une ramification de plusieurs bras de l'Adour, qu'il surplomble de quelques mètres. L'environnement proche est arboré et ouvre sur des terres agricoles, à l'est et l'ouest et d'autre part sur des habitations. La présence sonore et visuelle de l'eau y est forte. Le terrain est un espace calme, reposant. Exposé au sud, il offre une vue sur les montagnes et le Bédat.

Qualifications issues des ateliers et pratiques

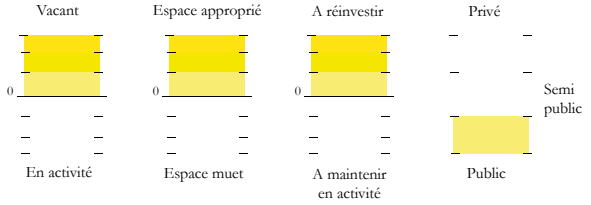
Local. Champ. Pétanque.

Constat

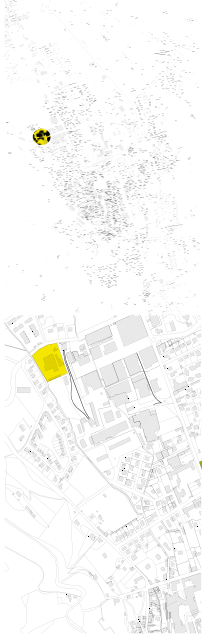
Site peu utilisé la semaine, peu connu. En bon état, sauf les berges peu entretenues. Présence des joueurs le week-end, espace de tournois.

Recommandations

Le site offre un espace près de l'eau, un peu de campagne en pleine ville, ce contact est à conserver tant pour son carcatère paysager que pour sa capacité d'asborption des eaux. Un cheminement pourrait être pensé pour faciliter la visibilité et l'accès de se site. Peut-on entrevoir d'autres activités la semaine ?



PORCELAINERIE SITE SOULE - 675 - 2500 m2 shob - UI



Identité du bâti

Ancienne porcelainerie, en relation avec les usines Soulé. Utilisait probablement l'eau de l'Anou, présence de canaux. Beaux volumes intérieurs, des grandes portées dégagent de généreuses surfaces. Structure porteuse en béton.

Contexte urbain

Située à l'extrémité Nord de la ville, l'usine est limitrophe au site Soulé, ainsi qu'à la résidence et aux lotissements des Anous. Elle est dans la perspective du chemin du Lerc, reliant Bagnères à Pouzac. D'envergure elle est une reserve foncière bâtie, importante.

Contexte paysager

Terrain qui longe l'Anou. il est une interface ville/campagne. Vue sur les Pyrénées comme sur la plaine agricole.

Qualifications issues des ateliers et pratiques

Friche, pépite en devenir / Local, qui est commun/ Elle est appropriée par diverses populations, pour ses surfaces planes et lisse et sont côté *underground.*

Constat

Site vacant , mais en bon état (structure), une surface et des espaces particulierement grands, rares sur la ville.

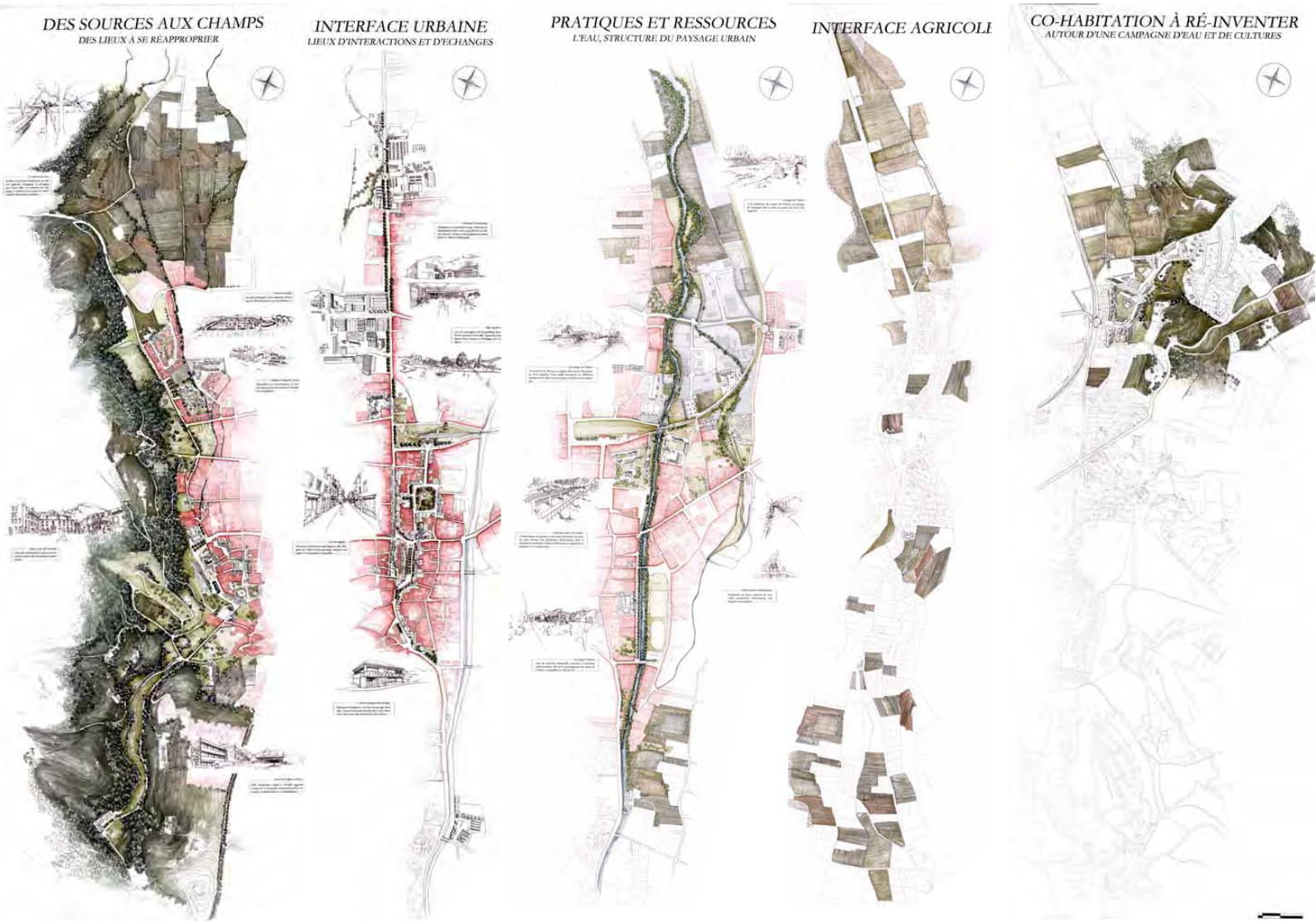
Recommandations

Le site offre de nombreux potentiels, par sa situation, connexe au site Soulé, situé à l'entrée de Bagnères. Ces volumes à conserver, pourraient être mis au profit d'activités appropriées, comme des ateliers de fabrication, de création, des espaces de coworking... renforçant ainsi le site Soulé et permettant à des artisans, sans locaux, de pouvoir trouver l'espace nécessaire à leur activité.

ANNEXE

EXTRAITS PLANCHES

*aquarelle et rotring sur papier, 90*210 et 70*210*


DES SOURCES AUX CHAMPS
DES LIEUX À SE REAPPROPRIER
INTERFACE URBAINE
LIEUX D'INTERACTIONS ET D'ECHANGES
PRATIQUES ET RESSOURCES
L'EAU, STRUCTURE DU PAYSAGE URBAIN
INTERFACE AGRICOLE
CO-HABITATION À RÉ-INVENTER
AUTOUR D'UNE CAMPAGNE D'EAU ET DE CULTURES

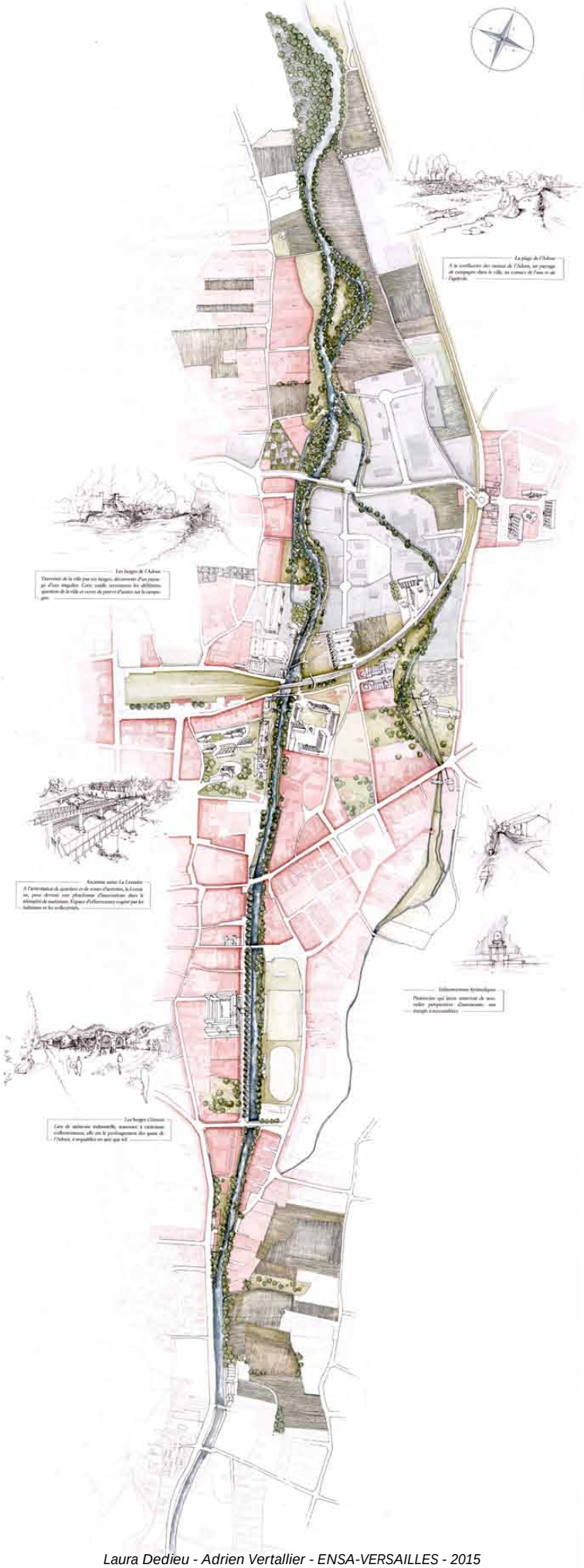
DES SOURCES AUX CHAMPS

DES LIEUX À SE RÉAPPROPRIER

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

PRATIQUES ET RESSOURCES

L'EAU, STRUCTURE DU PAYSAGE URBAIN



Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

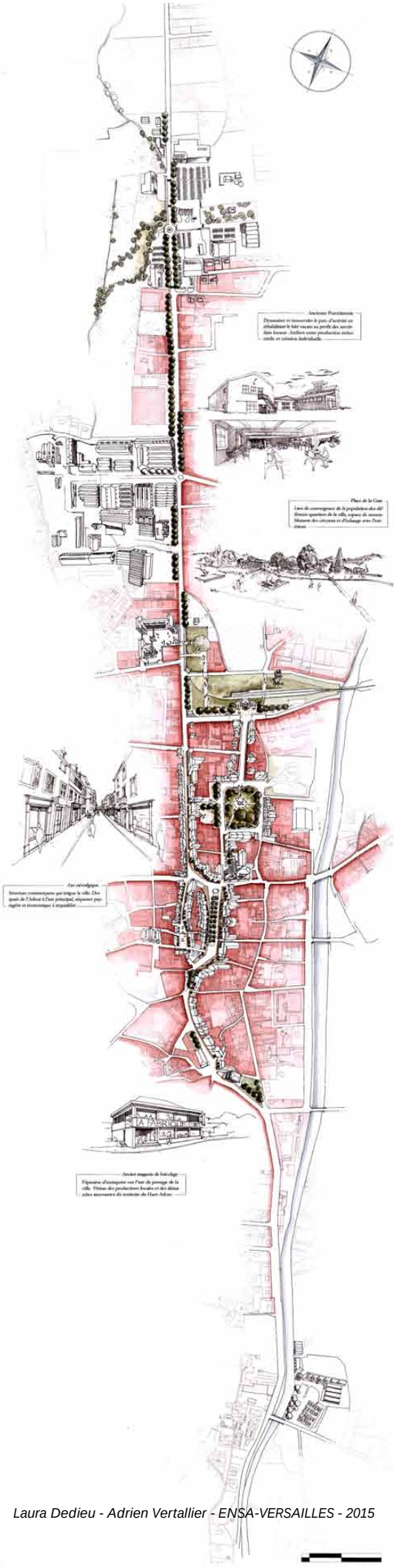
CO-HABITATION À RÉ-INVENTER

AUTOUR D'UNE CAMPAGNE D'EAU ET DE CULTURES

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

INTERFACE URBAINE

LIEUX D'INTERACTIONS ET D'ECHANGES



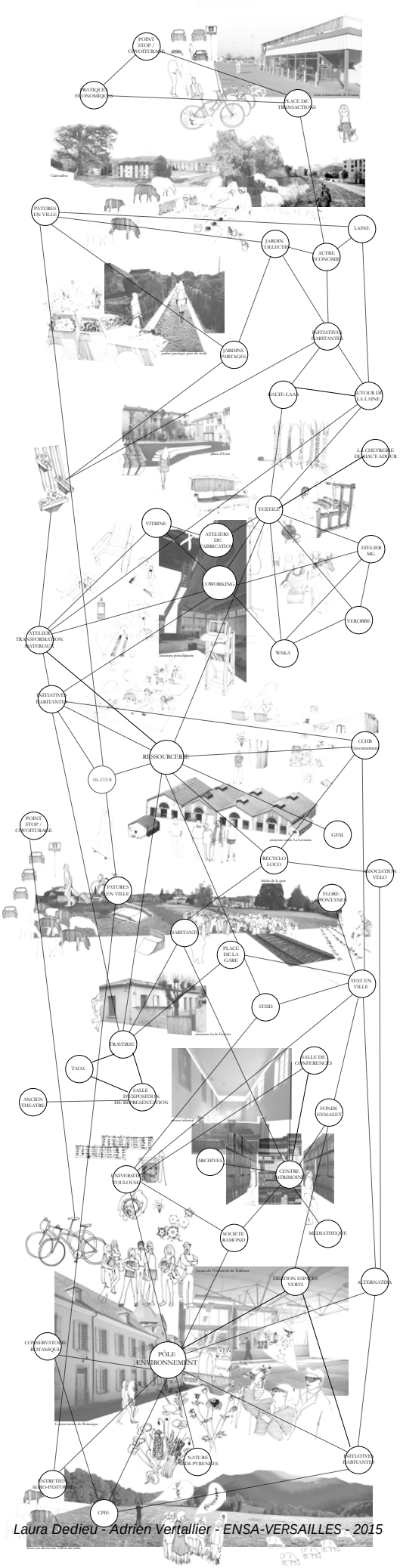
Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

INTERFACE AGRICOLE

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

METTRE EN SYNERGIE

LE POTENTIEL DE CHACUN



Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

ANNEXE

AFFICHES DE COMMUNICATION

VENEZ NOMBREUX

au 5, rue Frédéric SOUTRAS
à **Bagnères-de-Bigorre**

(RÉ)INVENTER ENSEMBLE UN TERRITOIRE

NOUS, C'EST QUI?

Adrien et Laura, étudiants en architecture.

lelocal.b2b@gmail.com

le **17octobre à 19h**

ouverture du «local»

Nous vous accueillons, **habitants de Bagnères-de-Bigorre,** *dans notre espace de travail, pour vous* **rencontrer, échanger,** *comprendre vos* **pratiques de la ville,** *écouter vos* **récits,** *découvrir vos* **savoir-faire...** *afin de réinventer ensemble* **le territoire** *de* **Bagnères-de-Bigorre** *et de sa* **vallée.**

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

merci de ne pas jeter sur la voie publique, passer plutôt nous le ramener et prendre un café =)

(RE)INVENTER ENSEMBLE UN TERRITOIRE

SAMEDI 22 NOVEMBRE

14h-16h RESTITUTION DE L'ATELIER DES MOTS ET QUALIFICATION DES QUARTIERS DE BAGNERES.

MERCREDI 26 NOVEMBRE

19h PRESENTATION DE L'AVANCEMENT DE L'ETUDE

20h **REPAS PARTICIPATIF, ECHANGES, REACTIONS**

VENEZ NOMBREUX

au 5, rue Frédéric SOUTRAS
à **Bagnères-de-Bigorre**

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015

APPEL A PARTICIPATION

TOUS PUBLICS

COURTS-METRAGES EN TERRE INCONNUE

DEPARTS VERS L'AILLEURS
LES 10-11 ET 24-25 JANVIER

CONTACTEZ-NOUS, INSCRIPTIONS AU PREALABLE AU LOCAL

NOTRE ETUDE PREND CORPS...
PRÊTEZ VOTRE VOIX
ET VENEZ **FIGURER**
DANS LES **LIEUX** OUBLIES DE
BAGNERES-DE-BIGORRE

merci de ne pas jeter sur la voie publique, collez-le plutôt dans le dos

(RE)INVENTER ENSEMBLE UN TERRITOIRE

LE LOCAL
5, rue Frédéric SOUTRAS
Bagnères-de-Bigorre

lelocal.b2b@gmail.com
ou
06 07 12 71 20 (ADRIEN)

Laura Dedieu, Adrien Vertallier - ENSA VERSAILLES - 2015

RE-INVENTER ENSEMBLE UN TERRITOIRE

- ÉTUDE URBAINE -

RESTITUTION PUBLIQUE

- JEUDI 9 AVRIL 2015 19H -

ESPACE MAINTENON / BAGNERES-DE-BIGORRE

ÉTUDE URBAINE RÉALISÉE À BAGNÈRES-DE-BIGORRE
RÉSIDENCE IN SITU ENTRE OCT.2014 ET FÉV.2015
LAURA DEDIEU, ADRIEN VERTALLIER ARCHITECTES
AVEC LES HABITANTS DE LA HAUTE-BIGORRE

EXPOSITION DU 10 AU 18 AVRIL

venez
(très) nombreux
ECHANGES DEBATS
PERSPECTIVES

Laura Dedieu - Adrien Vertallier - ENSA-VERSAILLES - 2015